

Evaluation de l'activité motrice des truies en groupes en élevages de production

Anaïs TERTRE, Yannick RAMONET
Chambre Régionale d'agriculture de Bretagne



2014

Différencier l'activité des truies

- Une diversité de mode de logement pour les truies en groupe : depuis les cases de 6 truies, aux grands groupes de 250-300 individus.
- L'activité motrice des truies est-elle différente selon le mode de logement ?
- Une question importante pour :
 - Comprendre les troubles locomoteurs des truies en groupe.
 - Ajuster les apports alimentaires selon l'activité physique.



Observations dans 11 élevages

- Observations comportementales en station expérimentale (Crécom, 3 systèmes) et en élevages de production (8 systèmes).
- 10 truies par élevage, multipares, d'une même bande en milieu de gestation.
- Observation sur 2 jours, pendant 6 heures/jour. Enregistrement toutes les 4 minutes : emplacement de la truie, posture, comportement. Les observations débutent au moment du repas ou de la séquence alimentaire du matin (bat-flanc ; réfectoire-courette ; DAC groupe stable) ou deux heures avant le début de la séquence alimentaire dans les 2 élevages avec DAC groupe dynamique (début de la séquence alimentaire : 17h et 18h30).
- Les élevages sont regroupés par type : Bat-flanc / Réfectoire-courette / DAC groupe stable / DAC groupe dynamique.

Résultats

Exemples de parcours de truies, sur 6 h d'observations.

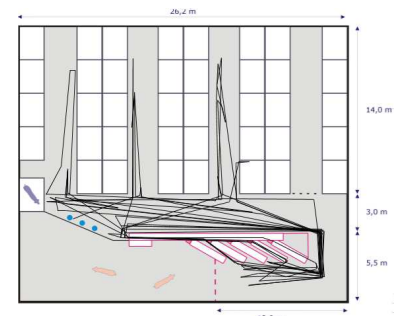
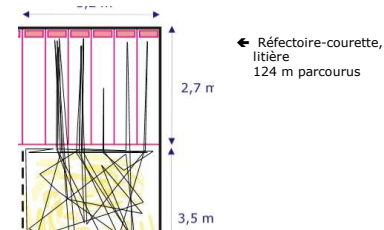
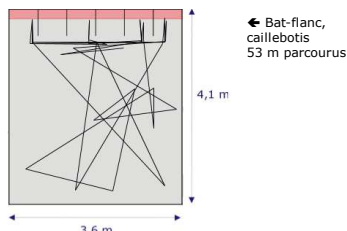


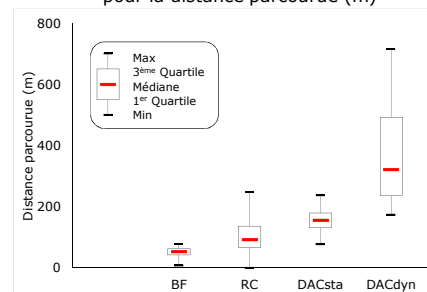
Tableau 1 – Activité physique des truies logées en groupes

		Bat-flanc (BF)	Réfectoire- courette (RC)	DAC groupe stable et Selffeeder (DACsta) ⁽²⁾	Dac, groupe dynamique (DACdyn) ⁽²⁾	ETR	Effet du mode de logement ⁽¹⁾
Nombre d'élevages [dont caillebotis / litière]		2 [0/2]	4 [1/3]	3 [2/1]	2 [1/1]		
Nombre de truies/case		5 à 7	6 à 18	24 à 45	220 à 280		
Surface de la case (m²)		15,2	39,1	80,3	446,8		
Posture (% relevés) ⁽³⁾	Debout	26,5 c	39 ,9 b	53,1 a	55,7 a	15,59	***
	Couché	72,4 c	56,8 b	43,1 a	41,9 a	14,98	***
	Assis	1,07	3,2	3,8	2,3	5,29	NS
Distance parcourue (m)		50,2 a	101 b	155,7 c	362,1 d	62,4	***

⁽¹⁾ NS = non significatif, *** : P < 0,001 ; ETR = écart type résiduel ; ⁽²⁾ Seules les observations où les truies ont consommé leur ration au cours des 2h qui suivent le début de la séquence alimentaire sont conservées dans l'analyse statistique ; ⁽³⁾ Analyse de variance, les moyennes affectées d'une lettre différente sont significativement différentes au seuil de probabilité P<0,05

- L'activité motrice des truies est différente selon le mode de logement (Tableau 1)
- Distance parcourue selon les systèmes : Bat-flanc < Réfectoire-courette < Dac, groupe stable < Dac, groupe dynamique.
- Entre les deux extrêmes, les truies logées au DAC dynamique sont 2 fois plus debout et parcourent une distance 7,2 fois supérieure que celles logées dans le système bat-flanc.
- La dispersion entre les truies dépend du mode de logement (Graphique 1)
 - Dispersion réduite pour les truies du système BF
 - Distances parcourues les plus faibles observées en RC où les truies peuvent rester dans le réfectoire
 - Dispersion la plus importante au DACdyn.

Graphique 1 : Dispersion entre individus pour la distance parcourue (m)



Conclusion

- Des différences sur le niveau d'activité physique des truies entre modes de logement.
- Activité motrice d'autant plus importante que la dimension des cases est élevée.
- Prolongements envisageables :
 - Établir le lien avec les troubles locomoteurs dont la fréquence est également dépendante du mode de logement (Cador et al., JRP 2014).
 - Corriger le besoin énergétique en fonction de l'activité des truies.
 - Évaluer l'activité sur une période de 24 heures.